Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 142 (2013)

Artikel: Les occupations de l'âge du Bronze final : Onnens-Le Motti, La Golette, Beau Site

Autor: Poncet Schmid, Marie / Schopfer, Anne / Niu, Claudia

Kapitel: 1: Introduction

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835829

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1. Introduction

Anne Schopfer

La construction de l'autoroute A5, qui relie Yverdon-les-Bains à Soleure depuis 2005, a nécessité la mise en place d'une très vaste opération de fouilles préventives qui, au cours des dix années d'intervention menées sur sol vaudois, entre 1995 et 2004, a révélé une foule de témoignages relatifs aussi bien à l'évolution du paysage qu'aux populations établies le long de ce tracé, entre la jonction de Grandson et celle de Vaumarcus. Les opérations de diagnostic ont mis au jour plus de 30 sites, dont 16 ont fait l'objet de fouilles archéologiques d'envergure (fig. 1).

Outre les sites lacustres partiellement connus depuis le 19e siècle, les communes de la région ont livré de nombreux vestiges qui témoignent de l'occupation de l'arrière-pays. L'âge du Bronze final est bien représenté, aussi bien sur le tracé de l'A5 avec des sites tels qu'Onnens-*Praz Berthoud*, Onnens-*Les Côtes*, Corcelles-*En Vuète* ou Concise-*Champ Gelin* (Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, fig. 7), que dans le cadre d'autres interventions, principalement dans la commune de Corcelles-près-Concise où plusieurs occupations voisines ont été mises en évidence aux lieux dits *Sous le Château*[1], *Sous Ville*[2] et *L'Argileuse*[3]. Au sommet de la colline d'Onnens, dans le village actuel, le site des *Verchères* a livré quelques structures, une couche archéologique et du mobilier attribuable au Bronze final et peut-être plus précisément au HaB (Downing et Dietrich 2005).

Trois des sites découverts sur le tracé de l'A5, *Le Motti*, *La Golette* et *Beau Site*, se succèdent en bordure du vallon qui s'étend entre la colline d'Onnens et le pied du Jura (fig. 2). Depuis près de dix ans, une équipe désormais restreinte se consacre, entre autres dossiers, aux travaux de post-fouille et à l'étude de ces trois sites aboutissant, en 2011, à la parution d'un premier volume centré sur le cadre environnemental et les trois premières périodes d'occupation repérées sur les flancs sud et ouest de la colline (Schopfer Luginbühl *et al.* 2011). Ce deuxième volume se veut le prolongement direct du précédent. Le cadre et les modalités des interventions, l'historique des recherches, les méthodes de fouille, la présentation des sites, ainsi que l'étude géomorphologique et environnementale n'y seront pas détaillés et nous renvoyons le lecteur désireux de parcourir en détail ces questions aux chapitres introductifs déjà publiés. Pour faciliter la compréhension des chapitres consacrés aux occupations du Bronze final, qui sont au centre du présent volume, il nous a cependant semblé opportun de rappeler brièvement certains éléments principaux, d'abord par

[1] Corcelles-près-Concise-*Sous le Château* : empierrements, structures en creux, structure de combustion, datés entre le HaB et le HaC (Falquet et Weber 1998).

[2] Corcelles-près-Concise-*Sous Ville* : site d'une surface estimée à 10'000 m² ayant livré deux structures de combustion et 1'500 tessons qui permettent de proposer une datation au Bronze final, certains éléments étant caractéristiques du HaB (Falquet et Weber 2003).

[3] Corcelles-près-Concise-*L'Argileuse* : important niveau archéologique repéré sur environ 7'200 m², associé à au moins une structure de combustion et à une concentration de mobilier attribuable au Bronze final (Downing 2005).

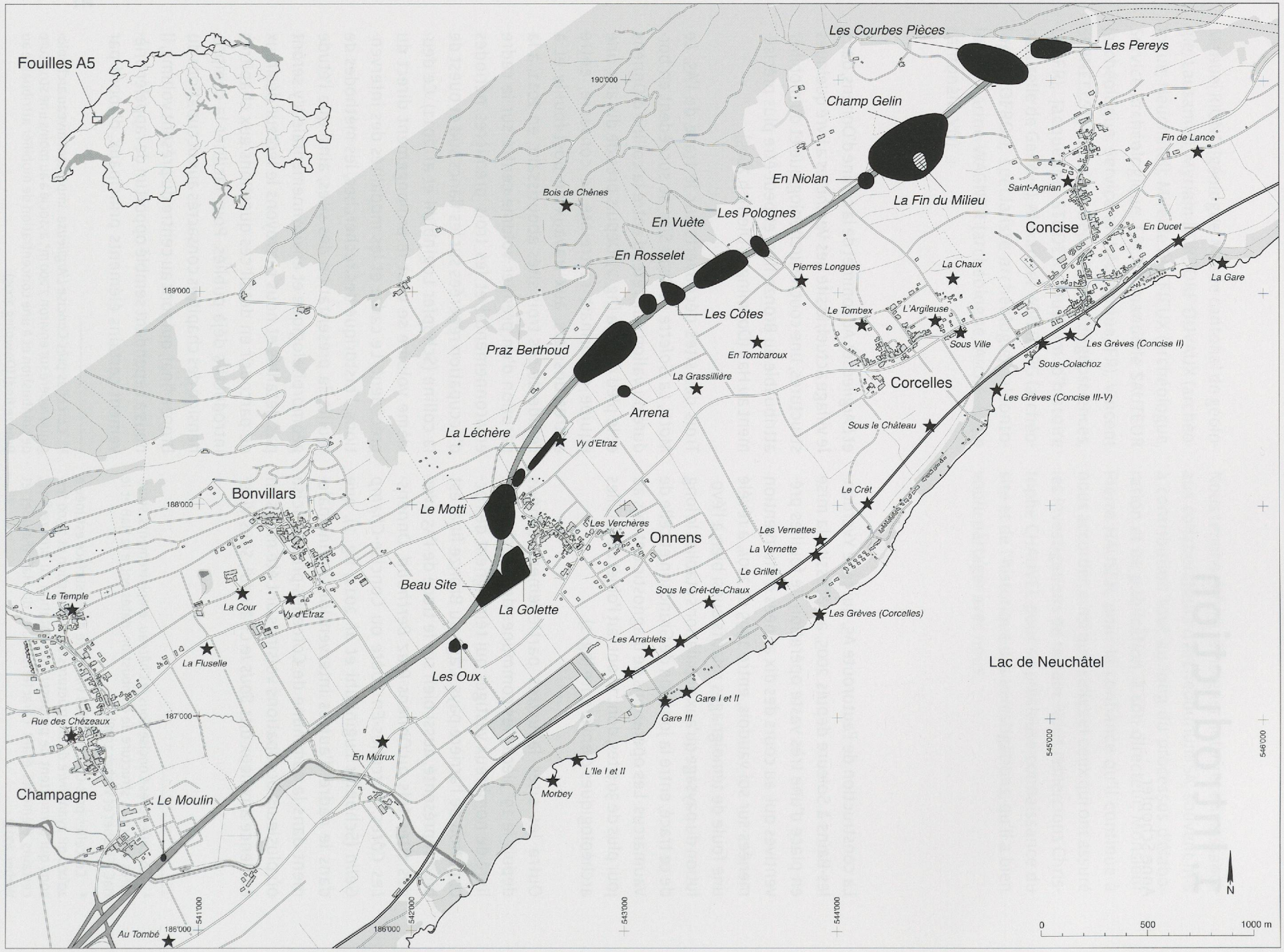

Fig. 1. Localisation des 16 sites fouillés sur le tracé vaudois de l'autoroute A5. Les étoiles indiquent les autres sites connus dans les communes traversées.

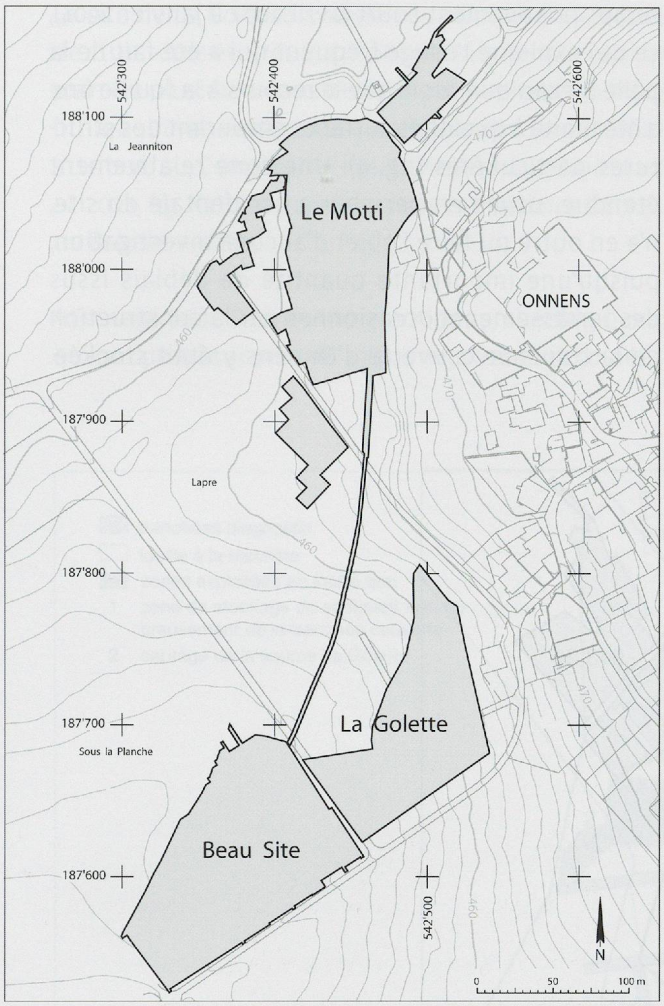

Fig. 2. Localisation des trois sites à l'ouest et au sud de la colline d'Onnens.

un rapide passage en revue des trois sites (chap. 1.1), puis par une brève présentation des principales phases sédimentaires répertoriées et du contexte environnemental de cette période (chap. 1.2). Le chapitre 2 présente l'ensemble des datations radiocarbone relatives aux occupations attribuées au Bronze final, qui font suite à celles présentées dans le volume précédent.

Les deux chapitres suivants présentent les vestiges relatifs aux deux périodes d'occupation identifiées pour le Bronze final. Une première occupation datée du début du Bronze final (BzD) se développe au sud, à Onnens-*Beau Site* et à *La Golette* (chapitre 3), alors que les vestiges rattachés au HaB concernent une surface plus étendue, mais moins densément occupée, et se répartissent pratiquement sur l'ensemble du versant (chapitre 4). L'approche privilégiée reste donc essentiellement chronologique, les sites étant présentés successivement en suivant l'axe du vallon, selon les limites définies au moment de la fouille, sauf lorsqu'il est apparu que les vestiges recueillis sur deux sites distincts se rattachaient manifestement à une seule occupation, comme ce qui a été observé pour l'occupation BzD d'Onnens-*Beau Site* et d'Onnens-*La Golette* (chap. 3.1). Comme initialement projeté, les occupations postérieures (Premier âge du Fer) feront l'objet d'un troisième volume.

1.1 La colline d'Onnens et les sites du *Motti*, de *La Golette* et de *Beau Site*

Le village d'Onnens (CN 541.200/187.975) est établi sur une colline d'origine glaciaire (*drumlin*) qui culmine à 478 m et dont le flanc ouest est bordé par un vallon drainé jusqu'en 1943 par le cours d'eau du Pontet, aujourd'hui canalisé (fig. 3).

Au nord, de part et d'autre de ce cours d'eau, s'étendent les 16'000 m² du site d'Onnens-*Le Motti*. Fouillé de juin 1996 à juin 2001 et de juin à décembre 2003, il est organisé en six secteurs distincts, dont les séquences stratigraphiques, parfois très différentes, ne peuvent pas toujours être reliées les unes aux autres. La durée de l'intervention et l'évolution des méthodes utilisées expliquent la variabilité des informations relevées et la précision inégale des enregistrements effectués. En fonction des vestiges découverts, mais aussi des conditions climatiques ou des impératifs autoroutiers, les techniques de fouille utilisées ont varié selon les secteurs, entre un usage presque exclusif de la pelle mécanique et un décapage manuel de toute la séquence, assorti d'un prélèvement en trois dimensions de l'ensemble du mobilier (x, y, z).

Un maillage stratigraphique suffisant a toutefois permis une bonne reconnaissance des occupations et de l'extension des niveaux. Après les premières traces de fréquentation qui remontent au Néolithique final,

le site du *Motti* a abrité, durant le Bronze moyen, un petit hameau dominant légèrement le fond marécageux du vallon puis, durant le Bronze final, plusieurs installations ponctuelles.

Le site de *La Golette* s'étend plus au sud, autour d'un cirque naturel formé par l'activité de plusieurs résurgences. Ce site de plus de 9'000 m² a dû être pris en charge assez tardivement, suite à une modification du projet autoroutier initial, et traité dans un laps de temps relativement court (avril 2002 à janvier 2004), ce qui explique l'usage fréquent qui a été fait de la pelle mécanique, alors que le recours à la fouille fine a été limité à quelques surfaces entourant des structures particulières (fig. 4). Une zone relativement étendue, située en périphérie occidentale du site, n'a en outre pu faire l'objet d'aucune investigation, puisqu'une importante quantité de déblais issus des terrassements occasionnés par la construction de la tranchée couverte d'Onnens y était stockée.

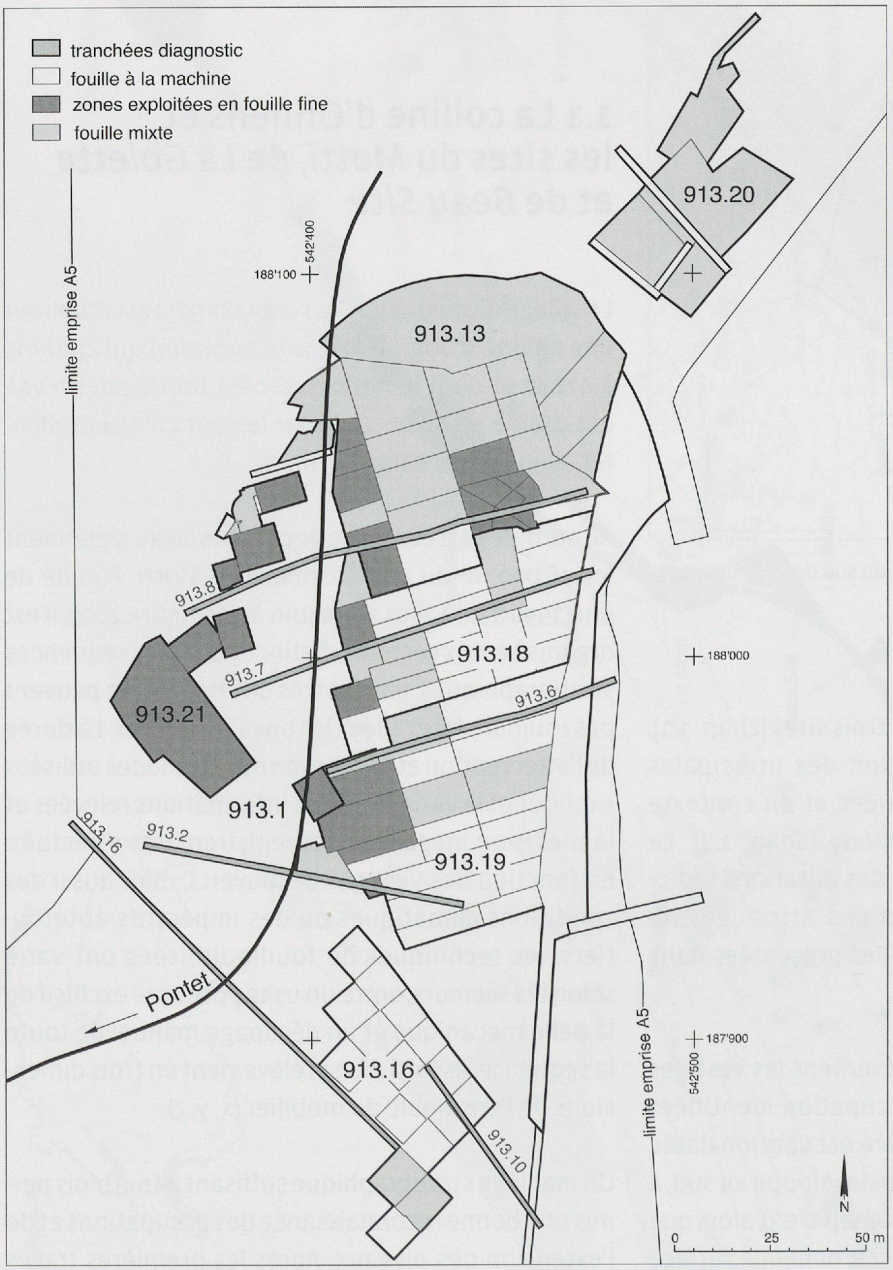

Fig. 3. Onnens-*Le Motti*. Localisation du cours d'eau du Pontet et des six secteurs fouillés. Représentation des techniques de fouille utilisées.

Le site de *La Golette* a révélé un nombre important de structures en creux, qui ont permis de restituer le plan de plusieurs constructions remontant au Néolithique final, notamment un bâtiment trapézoïdal attribué au Campaniforme (Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, fig. 83), ainsi que quelques structures datées du Bronze ancien.

A Onnens-*Beau Site*, les interventions archéologiques, qui ont porté sur plus de 13'000 m², se sont déroulées en deux temps, du printemps 1999 à avril 2001 et de novembre 2003 à mai 2004. Ce site a révélé une densité très variable de vestiges. Au nord, le milieu naturel, lacustre puis palustre, est pratiquement exempt de structures et la partie sud-ouest, dont la séquence stratigraphique est particulièrement réduite, n'a livré que quelques structures en creux. Conjugué à la volonté de quadriller le site par des tranchées d'évaluation et de privilégier l'approche stratigraphique, cet état de fait explique l'usage relativement

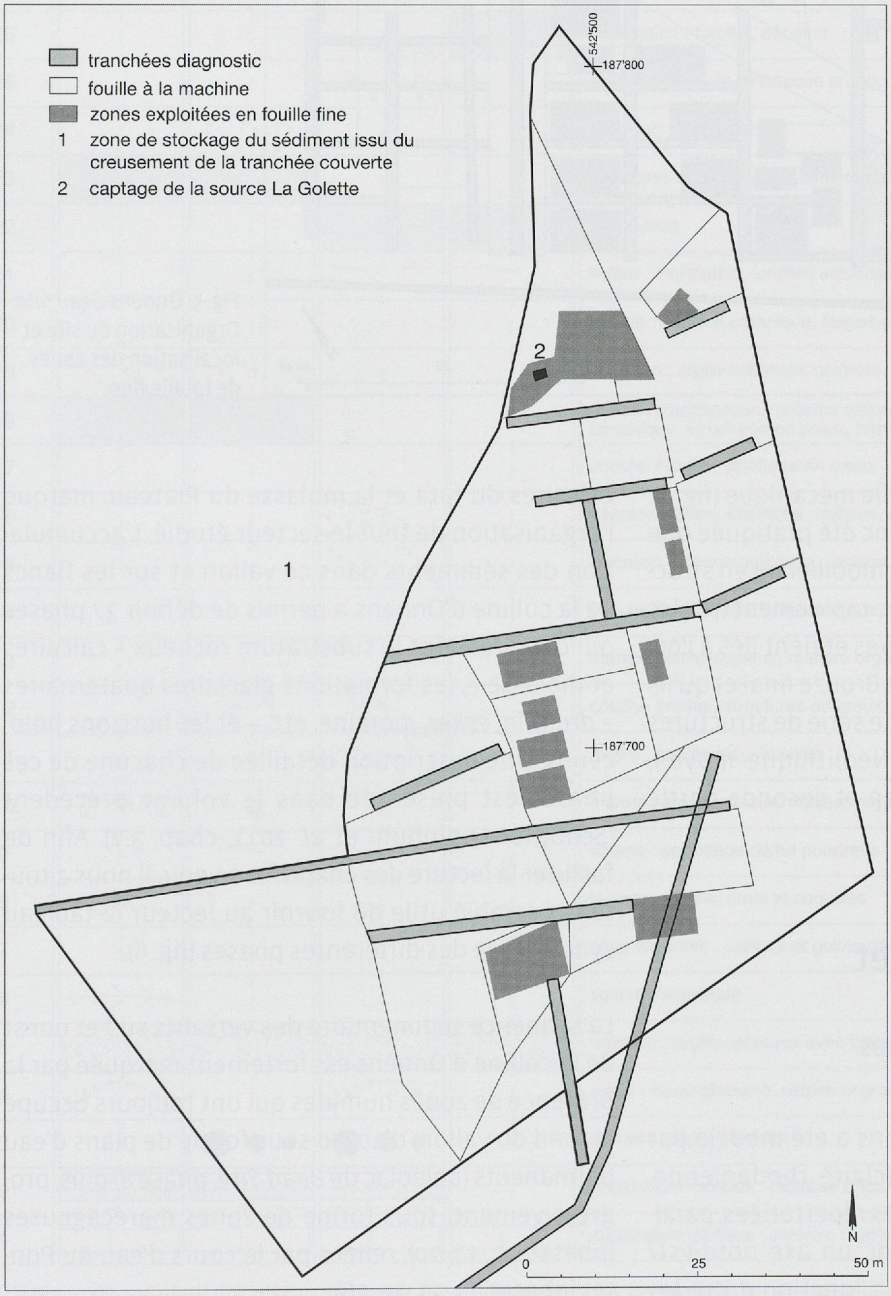

Fig. 4. Onnens-*La Golette*. Plan de situation des tranchées de diagnostic et des zones exploitées en fouille fine.

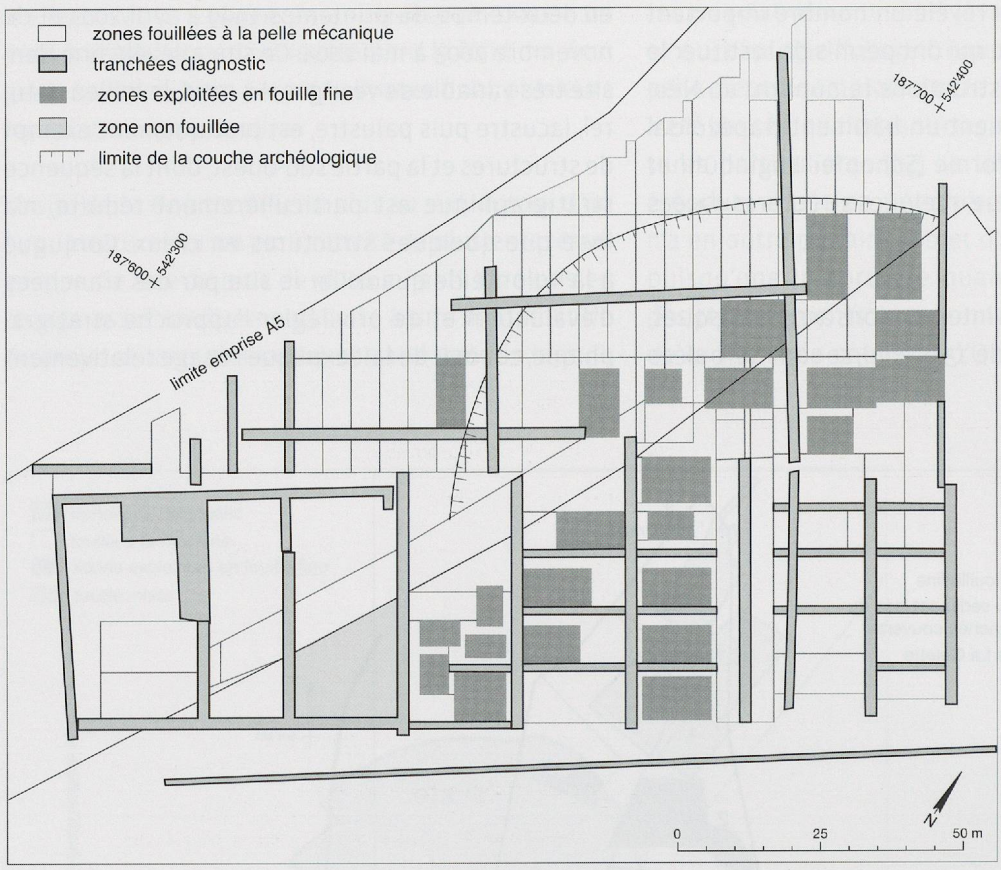

Fig. 5. Onnens-*Beau Site*. Organisation du site et localisation des zones de fouille fine.

important qui a été fait de la pelle mécanique (fig. 5). La fouille fine à la truelle n'a donc été pratiquée que dans les zones les plus riches en mobilier ou en structures. En effet, il est apparu assez rapidement que les niveaux archéologiques conservés étaient liés à l'occupation principale du début de Bronze final et qu'ils n'étaient associés qu'à une petite série de structures antérieures ou postérieures (Néolithique moyen, Néolithique final, Bronze ancien et seconde partie du Bronze final).

1.2 Géomorphologie et environnement

Anne Schopfer et Carole Blomjous

Le paysage de la région d'Onnens a été modelé par les avancées de la langue glaciaire rhodanienne. L'orientation générale des formes répertoriées, parallèle au massif jurassien, a donc un axe nord-est/sud-ouest. Un vallon, formé à la jonction entre les calcaires du Jura et la molasse du Plateau, marque l'organisation de tout le secteur étudié. L'accumulation des sédiments dans ce vallon et sur les flancs de la colline d'Onnens a permis de définir 37 phases qui comprennent le substratum rocheux – calcaires et molasse –, les formations glaciaires quaternaires – *drumlin*, *esker*, moraine, etc. – et les horizons holocènes. Une description détaillée de chacune de ces phases est présentée dans le volume précédent (Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, chap. 3.2). Afin de faciliter la lecture des chapitres à venir, il nous a toutefois semblé utile de fournir au lecteur le tableau synthétique des différentes phases (fig. 6).

La séquence sédimentaire des versants sud et ouest de la colline d'Onnens est fortement marquée par la présence de zones humides qui ont toujours occupé le fond du vallon, d'abord sous forme de plans d'eau permanents (paléolac de *Beau Site*, phase 8) puis, progressivement, sous forme de zones marécageuses (phases 10, 13, 20), reliées par le cours d'eau du Pontet (phases 11, 21, 29, 36).

Phase	*Beau Site*	*La Golette*	*Le Motti* r.g.	*Le Motti* r.d.	Description des couches	Epoque
37					humus	
36					Pontet jusqu'en 1942-43, puis remblayé et canalisé	20e
35					lavoir / captage de source	19e
34					occupation	11-14e
33					dépôt d'équidés	
32					niveau anthropisé	époque romaine
31					colluvion : sables et limons oxydés	
30					empierrement / occupation	
29					rivière, inondations	
28					occupation, structures en creux	La Tène
27					colluvion : sablo-limoneuse, graviers	HaD
26					occupation : habitat, dépotoir	
25					solifluxion : argilo-limoneuse orange, céramique roulée, galets	Bz final
24					colluvion : limon brun	
23					structures en creux partiellement colluvionnées	
22					occupation	
21					rivière : inondation, lentilles sableuses, marais	
20					marais : matière organique, litages argileux	
19					colluvion : argilo-sableuse, graviers, galets, charbons, céramique	
18					horizon d'occupation : matrice sableuse grise, cailloux, boulets, os, céramique, structures en creux, habitat	
17					couche érodée, stuctures en creux	Bz moyen
16					dépotoir : limon, charbons, cailloux, céramique	
15					colluvion : limono-argileuse, cailloux, graviers	Bz ancien
14					couche érodée, stuctures en creux	
13					marais : sablo-argileux, matière organique	
12					couche érodée, structures en creux, habitat	Néolithique
11					rivière : sables triés lessivés	
10					marais : argilo-sableux, matière organique, coquilles	
9					source : épandage de tuf poudreux	
8					lacustre : argile, craie et coquilles	
7					cône torrentiel : cailloux et galets dans une matrice limoneuse	
6					*vallum* morainique	
5					moraine : argilo-sableuse avec blocs et galets	
4					*esker* : fluvio-glaciaire, sables et graviers à pendages obliques	
3					*drumlin* : dépôt glaciaire	
2					*substratum* rocheux : molasse d'eau douce (Tertiaire)	
1					*substratum* rocheux : calcaire urgonien (Crétacé)	

Fig. 6. Tableau récapitulatif des phases sédimentaires définies pour les versants sud et ouest de la colline d'Onnens.

Les phases 18, 19 et 20 correspondent à l'horizon BzD défini à Onnens-*Beau Site*. Identifiées plus au nord sur le versant, sur le site du *Motti*, les phases 21, 22 et 25 se rattachent à une période légèrement postérieure, et peuvent être assimilées au HaB, tout comme les phases 23 et 24 qui signent l'occupation des sites de *La Golette* et de *Beau Site* à la fin du Bronze final. Les descriptions détaillées des couches correspondant à ces phases sont fournies dans les paragraphes consacrés à la présentation de la stratigraphie des sites occupés.

Les données relatives à l'environnement (analyses malacologiques, palynologiques et carpologiques, Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, chap. 3.3) rendent également compte de l'importance des milieux humides qui se développent le long de ce cours d'eau, notamment sous forme d'aulnaies, mais aussi dans les zones marécageuses à végétation basse qui s'étendent sur les coteaux, à proximité de résurgences telles que celles reconnues sur le site de *La Golette*. A partir du début du Subatlantique ancien, que l'on peut probablement faire correspondre avec le début du Bronze final (Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, chap. 3.4.4, palynozone On-5), les diagrammes polliniques mettent en évidence une diminution marquée du couvert forestier et des aulnaies, un accroissement et une diversification très nette des herbacées liées aux pâturages et l'apparition d'une prairie humide à carex et renoncules. Les indicatrices de culture (coquelicot et renouée des oiseaux) sont désormais bien représentées et les céréales régulièrement attestées. Associées aux quelques macrorestes recueillis dans des structures de combustion datées de la fin du Bronze final (chap. 4.3), ces données indiquent clairement l'impact croissant de l'homme sur son environnement et permettent de proposer, comme cela a été fait pour le précédent volume, une hypothèse de restitution des occupations datées du Bronze final et de leur cadre environnemental (chap. 5, fig. 265 et 266).